

Récompense et châtement éternels

“L'éternité”, une existence qui ne finit jamais : voilà l'un des concepts les plus difficiles à saisir pour l'esprit humain. Tout dans notre univers, tout ce que nous pouvons voir et toucher a eu un commencement et comportera une fin ; essayer de saisir l'idée de l'éternité peut donc s'avérer bien intimidant. L'éternité reste en dehors de notre expérience ; la comprendre demeure ainsi pratiquement impossible pour notre esprit.

Nous pouvons accepter que Dieu nous donne le ciel avec ses merveilles, même si nous nous rendons compte que ce que nous avons pu accomplir pendant cette courte vie ne peut pas nous faire mériter le droit d'y demeurer pendant l'éternité. Nous pouvons également nous opposer aux horreurs de l'enfer, nous disant que ce que nous avons pu faire pendant cette vie ne peut mériter un châtement sans fin. Nous pouvons penser que les justes méritent la miséricorde et la grâce de Dieu, plus que les injustes ne méritent sa vengeance.

Certains déduisent — à tort — qu'il est impossible de concilier un châtement éternel avec l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu. Aussi cherchent-ils une

interprétation de la Bible qui corresponde à un Dieu qui est uniquement amour, douceur, et patience (1 Timothée 1.2 ; 1 Jean 4.8). Ils veulent ignorer l'autre versant de Dieu, celui de sa colère et de sa vengeance¹. Il hait l'iniquité (Hébreux 1.9), il se montre sévère (Romains 11.22), il est un "feu dévorant" (Hébreux 12.29). L'Ecriture dit : "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché" (Romains 11.22) ; "Il c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant !" (Hébreux 10.31).

La bienveillance de Dieu se voit dans le Nouveau Testament par sa manière de traiter Pierre (Luc 22.31-32), Paul (1 Timothée 1.15-16), et d'autres personnes. Sa colère se voit dans la mort d'Ananias et Saphira (Actes 5.1-10), et d'Hérode (Actes 12.20-23). Dieu frappa ces personnes de mort pour le mal qu'ils avaient fait.

Le comportement de Dieu envers les gens désobéissants démontre sa capacité de punir sévèrement. Ceux qui ne voient en lui qu'un Dieu d'amour veulent ignorer son extrême déplaisir devant le péché et son châtement pour ceux qui ne se soumettent pas à sa volonté.

UN APERÇU DU CHATIMENT

Nous préfererions que les côtés agréables de la vie ne prennent jamais fin, mais que les peines s'arrêtent immédiatement. Ce qui est plaisant et délicieux ne peut constituer un châtement. La rétribution du mal ne peut être administrée qu'en nous obligeant à endurer ce qui est déplaisant. Si Dieu dit que ce qu'il fera sera pénible,

¹ Lire Romains 1.18 ; 2.8 ; 3.5 ; 12.19 ; Ephésiens 5.6 ; Colossiens 3.6 ; 2 Thessaloniens 1.8.

il faut s'attendre à ce que ce soit effectivement le cas. Comment pourrait-il punir autrement l'homme pécheur ?

Comment sera le châtement ?

Comme nous l'avons déjà vu, la Bible enseigne que le châtement des injustes à la fin des temps durera éternellement. Or, nous n'imaginons pas ce que peut être un "châtement éternel" (Matthieu 25.46).

Anéantissement ? Certains enseignent que personne ne sera puni à jamais. Ils pensent que le terme "châtement éternel" signifie l'anéantissement de celui qui désobéit, et que le fait de disparaître complètement constitue ce qui est éternel dans ce châtement. Leur doctrine est basée sur des versets qui déclarent que les méchants seront détruits ou périront (Matthieu 10.28).

Le mot grec *apollumi* est traduit "périr" en Matthieu 10.28 ("périssons", Matthieu 8.25) et "perdue" en Luc 15.4 et 6. Les outres dont Jésus parlait en Matthieu 9.17 seraient "perdues" mais non anéanties ; la brebis, la drachme, et le fils perdu (*apollumi*) furent retrouvés (Luc 15.6, 9, 24). Jésus est venu "chercher et sauver ce qui était perdu" (Matthieu 19.10) ; il a promis que "celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera" (Matthieu 10.39). Or, ce qui a été anéanti ne peut être ni retrouvé, ni sauvé. Dans tous les contextes déterminants, le mot *apollumi* signifie "être perdu", "être ruiné", ou "périr", mais jamais "être anéanti".

Les injustes seront continuellement punis pendant toute l'éternité : "La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit" (Apocalypse 14.11). La description donnée en Apocalypse 20.10, au sujet du châtement du diable, est la même que celle donnée au sujet de la bête et du faux prophète, jetés dans l'étang de feu en Apocalypse 19.23. Si l'étang de feu est un anéantissement pour ceux qui y sont jetés, la bête et le faux prophète auraient dû être déjà consumés

par le feu au moment où le diable y fut jeté, plus de mille ans plus tard (Apocalypse 20.2-3). Cependant, ils y étaient toujours, et continueraient d'y être tourmentés "jour et nuit, aux siècles des siècles" (Apocalypse 20.10).

Ceux qui rejettent la grâce de Dieu dans la nouvelle alliance seront jugés dignes d'un châtement pire que celui appliqué aux Israélites qui violaient la loi de Moïse (Hébreux 10.29). Puisque la mort était le pire châtement infligé à ceux qui violaient l'ancienne loi, il doit y avoir un châtement plus redoutable que la mort. Ce châtement, c'est l'enfer, la géhenne.

Un véritable châtement ? L'enfer (grec : *gehenna*²) est un endroit réel, un lieu mentionné uniquement par Jésus³, à une seule exception (Jacques 3.6). Il faut bien distinguer entre *hadès*, l'état intermédiaire des morts, et la géhenne, le lieu du châtement des injustes.

Le mot *gehenna* identifiait d'abord un ravin du côté sud de Jérusalem et appartenant aux fils d'Hinnom. Ce lieu était devenu abominable et exécration pour Dieu et pour l'homme, puisque des idolâtres y avaient fait brûler leurs enfants⁴. Aux jours de Jésus, il était devenu un dépôt de débris pour Jérusalem. L'endroit sentait mauvais, grouillait de vers et des feux y brûlaient en permanence. L'emploi par Jésus du mot "géhenne" pour décrire le lieu du châtement des injustes était parfaitement approprié.

Jésus faisait allusion au feu de la géhenne comme au feu d'une fournaise (Matthieu 13.42, 50). Ce feu est

² Le terme grec *gehenna* est la translittération d'un mot hébreu composé de deux autres mots hébreux : *ge* (vallée) et *Hinnon* (le propriétaire de la vallée).

³ Voir Matthieu 5.22, 29-30 ; 10.28 ; 18.9 ; 23.15, 33 ; Marc 9.43, 45, 47 ; Luc 12.5 ; Jacques 3.6.

⁴ Voir 2 Rois 23.10 ; 2 Chroniques 28.3 ; 33.6 ; Jérémie 7.31-32 ; 19.6.

éternel, il ne peut être éteint (Matthieu 3.12 ; 18.8 ; 25.41 ; Marc 9.48⁵). Jésus dit également que dans ce lieu le "vers" ne mourra pas. Si le feu et les vers avaient consumé les carcasses qui y étaient jetés, alors le feu se serait éteint et les vers seraient morts faute de nourriture. Il est certes fort possible que Jésus n'ait pas voulu laisser entendre un feu et des vers réels ; toujours est-il qu'il employa des termes indiquant un châtement de nature continue.

D'une part, si le feu n'est pas littéral, pourquoi Jésus employa-t-il si souvent le mot "feu" ? D'autre part, comment pouvait-il décrire autrement, sinon en termes physiques, la manière dont les âmes seront punies ? C'est sans doute pour les mêmes raisons que la beauté du ciel nous est décrite en termes physiques. Jésus dut employer une terminologie temporelle pour nous faire comprendre l'horreur de la géhenne.

Quel sera le châtement de la géhenne ? A quoi peuvent s'attendre ceux qui désobéissent ?

1) Ceux qui iront dans la géhenne recevront l'ordre de se retirer (Matthieu 7.23 ; voir 25.41 ; Luc 13.27). Ils seront séparés de Dieu.

2) Ils seront punis loin de la présence de Dieu (2 Thessaloniens 1.9). Ceci suggère la possibilité que Dieu ne les verra pas, ne les entendra pas, ou ne les aidera pas.

3) Le diable et ses anges, avec toutes les personnes injustes qui ont jamais vécu, seront dans la géhenne (Matthieu 25.41).

4) La géhenne est un lieu de tourment avec feu et soufre (Apocalypse 14.10 ; cf. 20.10 ; 21.8).

5) Ceux qui sont punis continueront à être détruits (2 Thessaloniens 1.9).

6) Ils n'auront pas le droit d'entrer dans le royaume éternel de Dieu (1 Corinthiens 6.9 ; Galates 5.21).

⁵ Voir Marc 9.43 ; Luc 3.17.

7) Ils subiront la colère de Dieu (Matthieu 3.7 ; cf. Romains 2.5 ; 5.9 ; Ephésiens 5.6 ; Colossiens 3.6), qui sera versée “sans mélange” (Apocalypse 14.10).

8) Ils se trouveront dans “les ténèbres du dehors” (Matthieu 8.12 ; cf. 22.13 ; 25.30 ; 2 Pierre 2.17 ; Jude 13).

9) Ils seront condamnés (Marc 16.16 ; Jean 5.29 ; 2 Thessaloniens 2.12 ; 2 Pierre 2.3).

10) Ils seront dans un état de corruption (Galates 6.8).

11) Ils subiront la vengeance de Dieu (Romains 12.19).

La réaction des châtiés est indescriptible : ils seront dans la tribulation et l’angoisse (Romains 2.9) ; Jésus dit qu’il y aura “des pleurs et des grincements de dents”, une indication de douleur intense (Matthieu 8.12 ; 13.42, 50 ; 22.13 ; 24.51 ; 25.30 ; Luc 13.28).

Tout ce qui est dit au sujet de la géhenne est horrible ; il n’y a rien de bon à en dire. Ceux qui iront dans ce lieu seront obligés de tenir compagnie à tout jamais à toute personne mauvaise qui ait jamais existé, y compris le diable et ses anges (Matthieu 25.41) ! Ils ne seront jamais ni avec Dieu ni avec les justes. Ils vivront éternellement dans les ténèbres, car Dieu, qui est lumière, n’y sera pas. Le soleil, les galaxies, les étoiles — toutes les lumières de notre univers — auront disparu. Sans Dieu, et sans ces lumières, il ne reste que du noir.

Qui ira dans la géhenne ?

La Bible identifie ceux qui seront punis. Paul les décrit comme des êtres au cœur endurci et impénitent, qui “se révoltent contre lui, désobéissent à la vérité et se laissent diriger par ce qui est mauvais” (Romains 2.5, 8-9 — FC). Paul déclare également que ce seront ceux qui “ne connaissent pas Dieu et (...) qui n’obéissent pas à l’Evangile de notre Seigneur Jésus” (2 Thessaloniens 1.8). Les listes de personnes qui n’iront pas au ciel (listes données par Paul, 1 Corinthiens 6.9 ; voir Galates 5.21 ;

Ephésiens 5.5) signifient que ces gens-là iront dans la géhenne. L'enfer sera leur demeure éternelle, à cause de la vie qu'ils auront vécue.

Que le Nouveau Testament parle de peur dans ce contexte n'est donc pas étonnant. Paul écrivit : "Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes" (2 Corinthiens 5.11). Pierre écrivit dans le même sens : "Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage" (1 Pierre 1.17). Jésus dit : "Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matthieu 10.28). Paul ajouta : "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement" (Philippiens 2.12).

Comme "l'amour parfait⁶ bannit la crainte" (1 Jean 4.18), de même l'amour parfait nous maintiendra dans l'obéissance (Jean 14.15, 21 ; 1 Jean 5.3). Notre amour pour Dieu devrait nous attirer à lui pour le servir, et notre crainte de Dieu devrait nous inspirer assez de respect pour faire sa volonté (1 Pierre 1.17).

Tout ce que nous avons vu devrait nous convaincre de ne pas désirer aller dans la géhenne. L'enfer n'a pas été conçu pour nous, mais pour le diable et ses anges. A cause de tout le mal qu'il a fait dans l'histoire du monde, le diable mérite d'être enfermé à tout jamais dans la géhenne dans toute son horreur. Mais si nous pensons cela, il nous faut également admettre que ceux qui n'obéissent pas à Dieu méritent plus qu'un léger blâme pour leurs péchés.

Notre but principal devrait être d'atteindre le ciel et d'éviter le châtement de l'enfer. La place la plus modeste

⁶ Le mot grec traduit "parfait" est *telios* : "accompli".

dans le ciel (si en effet il existe des places modestes au ciel !) est à préférer à la meilleure place dans la géhenne (si tant est que l'on puisse dire que la géhenne possède une "meilleure" place). Nous pouvons éviter les horreurs de l'enfer en menant la vie que Dieu veut et en aidant les autres à se préparer pour aller au ciel.

UN APERÇU DU CIEL

Une des promesses vraiment captivantes faites par Jésus est celle-ci : "Votre récompense sera grande dans les cieux" (Matthieu 5.12 ; Luc 6.23). Nous qui sommes chrétiens avons l'espérance (Ephésiens 4.4) d'une vie au ciel plus glorieuse que notre vie actuelle ; cette bénédiction, entre autres, est ce qui donne sa valeur au christianisme. Aucun autre peuple ne chante si fréquemment au sujet d'une demeure future dans le ciel. Notre attente du ciel nous tient dans la joie à travers les épreuves et les peines qui poussent les autres à la tristesse et au désespoir (1 Thessaloniens 4.13).

Jésus déclara : "Je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10.10). Avoir une vie en abondance ne signifie pas être à l'abri des problèmes. Paul écrivit : "Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (2 Timothée 3.12). La persécution endurée par Paul le fit déclarer : "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes" (1 Corinthiens 15.19). Au sujet de ses épreuves endurées pour le Christ, il dit : "Si c'est dans des vues humaines que j'ai combattu contre les bêtes à Ephèse, quel avantage m'en revient-il ? Si les morts ne ressuscitent pas, Mangeons et buvons, car demain nous mourrons" (1 Corinthiens 15.32 ; cf. Esaïe 22.13).

Le Nouveau Testament nous propose un but infiniment plus grand. Bien que les Ecritures ne mentionnent pas souvent le ciel dans le contexte d'une demeure éternelle

pour les sauvés, bien qu'elles ne nous en donnent pas beaucoup de détails, elles font tout de même souvent allusion à ses bénédictions.

L'espérance chrétienne d'une demeure dans le ciel nous donne de la joie (Romains 12.12). Cette promesse dépasse celle faite aux fidèles de l'ancienne alliance (Hébreux 8.6 ; 10.34), qui devaient recevoir le pays de Canaan, ainsi qu'une longue vie et de la prospérité en récompense de leur fidélité (Deutéronome 4.13 ; 5.33). Si tout ce que nous pouvons attendre est une place sur la terre restaurée à son état pur, comme à l'origine, alors les promesses que Dieu nous a faites sous la nouvelle alliance, sur lesquelles notre espérance est établie, ne sont pas meilleures que les promesses faites à Israël (Deutéronome 28.1-14). Mais notre espérance est d'être à jamais dans les cieux (1 Pierre 1.3-4) ; elle ne consiste pas en un lot de terre avec une longue vie et de la prospérité.

Comment est le ciel ?

Pour comprendre le ciel décrit dans la Bible, il faut savoir que le mot "ciel" s'emploie pour décrire trois réalités différentes (2 Corinthiens 12.2-4) : 1) le ciel où sont les nuages (Deutéronome 11.11) et où volent les oiseaux (Psaume 79.2) ; 2) l'univers rempli d'étoiles et de constellations (Genèse 1.14-18 ; Deutéronome 1.10), et 3) la demeure de Dieu, où vivront à jamais les rachetés de la terre (1 Pierre 1.3-4). Cette dernière référence sera le sujet cette leçon.

L'expression "royaume du ciel" est utilisée dans les Ecritures pour désigner : 1) le royaume éternel de Dieu (Matthieu 13.43) ; 2) le royaume préparé pour les sauvés (Matthieu 25.34) ; et 3) le royaume de Christ qu'il annonçait comme étant "proche" et que ses envoyés devaient prêcher. Ce royaume est appelé "le royaume des cieux" (Matthieu 4.17) ; "le royaume de Dieu" (Marc 1.15) ; "mon royaume"

(Luc 22.30) ; et “le royaume de son Fils bien-aimé” (Colossiens 1.13). Un fil conducteur lie toutes ces expressions : elles désignent toutes le règne céleste. Le règne particulier du Christ, qu’il prêcha comme étant “proche” (Matthieu 4.17), commença avec son ascension (Ephésiens 1.19-23) et prendra fin à son retour (1 Corinthiens 15.24). Dans cette leçon, nous mettrons l’accent sur le royaume dans lequel entreront les sauvés pour recevoir leur récompense éternelle (Matthieu 25.34). Seul le contexte peut déterminer l’interprétation à appliquer dans chaque passage.

Le ciel se situe dans une dimension autre que le physique et le tangible ; nous devons donc nous rendre compte que toute terminologie concrète employée pour le décrire ne fait que suggérer les réalités de ce domaine spirituel. Paul écrivit à son sujet : “Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles” (2 Corinthiens 4.18). Dieu le décrit en termes physiques, soit ; mais il ne faut pas penser que c’est un endroit temporel.

La terre ne sera pas rénovée ni changée en habitation spirituelle. Si cela devait se faire, on ne pourrait pas prendre au sérieux celui qui est assis sur le trône, et qui dit : “Voici, je fais toutes choses nouvelles” (Apocalypse 21.5). On ne pourrait pas non plus prendre à la lettre la déclaration : “Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu” (Apocalypse 21.1).

La Bible décrit la nouvelle Jérusalem, ville des sauvés, comme étant composée des matériaux les plus prisés de toute la terre (Apocalypse 21.11-21). Une telle description éblouissante dépasse l’imagination humaine. Mais c’est le tableau que Dieu voulait peindre pour nous, les mortels. Lorsque nous serons glorifiés dans son royaume, lorsque nous en verrons la splendeur et sa gloire

(Romains 8.18), lorsque nous deviendrons participants de cette gloire (1 Pierre 5.1), nous serons tous frappés d'émerveillement (1 Thessaloniens 2.12 ; Hébreux 2.10). Dieu sera "glorifié dans ses saints" (2 Thessaloniens 1.10). Nous serons tous saisis par la qualité permanente de ce domaine, qui nous procurera, à nous citoyens du ciel, "au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire" (2 Corinthiens 4.17). Ses possessions, comparées à celles de la terre, seront "meilleures et permanentes" (Hébreux 10.34). Ce sera "une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste" (Hébreux 11.16).

L'aspect le plus merveilleux du ciel sera notre communion éternelle avec Dieu, Jésus, l'Esprit-Saint (Apocalypse 21.3), et avec toutes les admirables personnes sauvées ayant vécu. Aucune fraternité sur la terre ne peut se comparer à celle, éternelle, que nous aurons dans les cieux.

Si nous pouvions contempler la gloire du ciel, ne serait-ce que pour un moment, et voir la communion que nous allons connaître, nous en serions tellement émus que nous passerions tout notre temps à en rêver, à y travailler, à affiner notre projet d'y aller. Paul écrivit : "J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous" (Romains 8.18).

Qu'y aura-t-il au ciel ?

La Bible utilise des symboles pour nous aider à comprendre le ciel. Il ne s'y trouvera pas les éléments dont nous avons besoin sur la terre, comme le soleil, la lune, ou des lumières ; il n'y aura plus de nuit, car Jésus-Christ, l'Agneau, sera sa lumière (Apocalypse 21.23, 25 ; 22.5). Puisque nous aurons déjà accès à Dieu, aucun temple ne sera nécessaire : Dieu et l'Agneau en seront le temple (Apocalypse 21.22).

Nous n'aurons besoin d'aucune nourriture physique,

car la vie sera soutenue par l'eau sortant du fleuve de la vie et par le fruit de l'arbre de la vie (Apocalypse 22.1-2). Nous ne serons plus éloignés de Dieu, car "il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux" (Apocalypse 21.3). Le trône de Dieu et de l'Agneau y sera, ainsi il n'y aura plus d'anathème (Apocalypse 22.3). Dans notre nouvelle demeure, seule la justice habitera (2 Pierre 3.13).

Comment serons-nous ?

Nos corps physiques seront changés en corps spirituels (1 Corinthiens 15.44, 51-54), car des corps physiques ne seraient pas adaptés à la dimension spirituelle dans laquelle nous entrerons : "La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu" (1 Corinthiens 15.50). Le domaine spirituel de Dieu lui convient, car il est Esprit (Jean 4.24) ; il convient aux anges également, car eux aussi sont des esprits (Hébreux 1.14). Nous ne saisissons pas à présent ce que sera le corps dans ce domaine, mais nous avons l'assurance que "lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est" (1 Jean 3.2). Un être physique ne peut voir Dieu (1 Timothée 6.16) ; pour le voir, nous devons pénétrer dans sa dimension. Jésus "transformera le corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses" (Philippiens 3.21). A ce moment-là, nous verrons sa face (Apocalypse 22.4), ce qu'aucun être physique ne peut faire et rester en vie (Exode 33.20).

Lorsque nous aurons été changés, nous partagerons la gloire des êtres célestes, nous serons "glorifiés avec" le Christ (Romains 8.17), car nous serons entrés dans la gloire, l'honneur, et la paix (Romains 2.7, 10). Dans notre nouvelle condition, nous resplendirons "comme le soleil dans le royaume de [notre] Père" (Matthieu 13.43). "Et de même que nous avons porté l'image du

terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste" (1 Corinthiens 15.49).

Nous serons des êtres éternels, possédant "la vie éternelle", ne pouvant plus mourir (Luc 20.36 ; Apocalypse 21.4). La "vie éternelle" décrit aussi bien une qualité de vie qu'une durée de vie ; elle peut désigner la vie que nous possédons actuellement⁷, ou bien la vie que nous recevrons en récompense pour avoir cru et servi Jésus⁸.

Que ferons-nous au ciel ?

Dieu ne nous a pas donné une description très nourrie de nos activités dans le ciel, sans doute pour une bonne raison. Puisque nous sommes des êtres physiques, et puisque notre bonheur se base habituellement sur des choses physiques, nous risquons, dans notre état actuel, de ne pas considérer les activités des êtres spirituels très attirantes.

Dans le ciel, nous ne connaissons que le bonheur, car "[Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Apocalypse 21.4). Les aspects physiques qui, dans cette vie, ont été pour nous une cause de douleur ou d'affliction auront à jamais disparus (Apocalypse 22.3). Les sauvés entreront dans "la joie" de leur maître (Matthieu 25.21, 23). Nous nous reposerons des travaux de cette vie (Apocalypse 14.13 ; Hébreux 4.8-11).

Pendant toute l'éternité, nous nous réjouissons, car nous serons avec le Père (Apocalypse 21.3), avec Jésus (Jean 12.26⁹), avec les anges (Luc 9.26), et avec tous les

⁷ Voir Jean 3.36 ; 5.24 ; 6.47, 54 ; 1 Jean 5.11, 13.

⁸ Voir Matthieu 19.29 ; Marc 10.30 ; Luc 18.30 ; Jean 10.28 ; Romains 2.7 ; 6.22 ; 1 Timothée 6.12.

⁹ Voir Jean 14.3 ; 17.24 ; 2 Corinthiens 5.6-8 ; Philippiens 1.23 ; Colossiens 3.4 ; 1 Thessaloniens 4.17.

sauvés (Matthieu 13.43). Nous servirons Jésus dans la joie (Apocalypse 22.3) et nous régnerons pour toujours avec lui (2 Timothée 2.12 ; Apocalypse 22.5). Il sera glorifié dans ses saints (2 Thessaloniens 1.10), c'est-à-dire hautement honoré et adoré (Philippiens 2.10-11) par ceux qu'il aura sauvés. Le ciel sera un endroit merveilleux, plein d'amour, de communion et de réjouissances.

Qui ira au ciel ?

Les gloires du ciel ne sont pas accordées sur la base du mérite, mais sur celle de la grâce (2 Thessaloniens 2.16). Nous ne pourrions nous vanter d'avoir gagné le ciel par nos bonnes œuvres (Ephésiens 2.8-9 ; Tite 3.5). Nous dirons simplement : "Nous avons fait ce que nous devons faire" (Luc 17.10).

Le ciel nous sera accordé en héritage¹⁰. Or, un héritage ne se mérite pas : c'est un don. Les héritiers sont les enfants de Dieu (Romains 8.16-17 ; Galates 3.6-7, 29). Quand nous naissons de nouveau, d'eau et d'Esprit (Jean 3.5), nous sommes nés de Dieu (Jean 1.12-13). C'est ainsi que nous devenons enfants de Dieu et héritiers du ciel par la foi et le baptême (Galates 3.26-27).

Ceux qui se révoltent contre Dieu et qui mènent une vie immorale n'entreront pas au ciel (1 Corinthiens 6.9-10 ; Galates 5.19-21) ; ils n'ont pas été lavés par le sang de Jésus, ils restent souillés (Apocalypse 21.27 ; 2 Pierre 3.13). Seuls ceux qui auront été purifiés par le sang de Jésus pourront y entrer (Ephésiens 5.25-27 ; Colossiens 1.19-22).

CONCLUSION

La pensée que Dieu puisse punir à jamais ceux

¹⁰ Voir Actes 20.32 ; 26.18 ; Ephésiens 1.11, 14, 18 ; 5.5 ; Colossiens 1.12 ; 3.24 ; Hébreux 9.15 ; 1 Pierre 1.4.

qui ne lui obéissent pas est terrible, en effet ; mais cet enseignement vient directement de sa Parole. Le châtement des injustes sera éternel, tout comme les bénédictions des justes. Ceci devrait certainement nous motiver à chercher à plaire à Dieu dans tout ce que nous faisons. Si nous obtenons l'éternité avec Dieu dans le ciel et évitons le feu éternel avec le diable et ses anges, tous nos efforts, toutes nos souffrances, et chaque minute de notre service à Dieu en vaudront la peine.

QUESTIONS

(réponses à la page 253)

1. Certaines personnes pensent qu'il est impossible de réconcilier l'amour et la miséricorde de Dieu avec un châtement éternel. Quelle est leur erreur ?
2. Comment peut-on considérer comme une fausse doctrine l'enseignement que les gens désobéissants seront anéantis ?
3. Quel genre de châtement caractérisera la géhenne ?
4. Comment Paul décrit-il ceux qui seront châtiés ?
5. Votre plus grand but est-il d'aller au ciel ?
6. Pourquoi l'espérance chrétienne du ciel constitue-t-elle une promesse meilleure que celle offerte à ceux qui vivaient sous l'ancienne alliance ?
7. Quelles sont les trois utilisations du mot "ciel" ?
8. Pourquoi ne trouvera-t-on pas au ciel les choses nécessaires à notre vie sur la terre ?
9. Qui ira au ciel ?

LEXIQUE

Divisions de la chrétienté : les dénominations et leurs différences. A l'encontre de la prière de Jésus (Jean 17.21) et de l'enseignement clair du Nouveau Testament (1 Corinthiens 1.10-13 ; 17.21), les hommes ont introduit des Eglises humaines et des doctrines qui divisent les croyants.

Repas du Seigneur : communion instituée par Jésus la nuit où il fut livré. L'Eglise du Nouveau Testament observe ce

repas chaque premier jour de la semaine. On y mange du pain sans levain et l'on boit le fruit de la vigne (voir 1 Corinthiens 11.20, 23-26).

Résurrection : retour d'une personne d'entre les morts. La résurrection de Jésus est la preuve qu'il a le pouvoir sur la mort et que ceux qui le suivent pourront vivre éternellement avec lui dans les cieux après leur vie sur cette terre.

Révélation : vérités révélées par le Saint-Esprit. La révélation de Dieu à l'homme est contenue dans la Bible.